



<https://wcprome2024.com/>

Symposium international
" *Peuples exclus de la philosophie : enfants, femmes, classes populaires, non géomètres* "

Dans le cadre de l'ICPIC et du Congrès Mondial de la Philosophie

Dates : 1er au 8 Aout 2024. Lieu : ROME.



Appel à communication

La philosophie a longtemps été dominée par des voix élitistes et des perspectives exclusives. De nombreux peuples, les enfants, les femmes et les classes populaires ont été exclus de ce domaine intellectuel. La pratique de la philosophie est pourtant essentielle pour à la fois la construction de soi comme sujet autonome mais aussi pour l'émancipation et l'intégration dans la vie politique et citoyenne. Alors que l'enseignement de la philosophie vise dans son discours officiel et institutionnel à l'universel et à l'émancipation, il reste encore strictement réservé à quelques-uns et quelques-unes.

Ce symposium international vise à penser et surmonter cette marginalisation de l'exercice de la philosophie en explorant les conditions et les discours plus ou moins explicites qui président à ces processus d'exclusion, ainsi que toutes les

formes de résistances, d'expériences, de contributions, de décolonisation par et pour ceux/celles qui ont été historiquement invisibilisé.es.

Les mêmes arguments semblent inexorablement donnés pour exclure une grande partie de l'Humanité de l'exercice philosophique : une "nature" biologique qui en rendrait certain.es « incapables » (par leur genre, leur âge, leur classe sociale, leur origine), leur dénaturation par l'exercice de la rationalité (et la dénaturation de la philosophie qui en serait comme "salie" ou "appauvrie"), le danger moral de les exposer à la pensée critique, etc.

Nous invitons chercheur.es, philosophes, universitaires, enseignant.es, étudiant.es - et tous ceux/celles qui le souhaitent puisque nous n'excluons personne ! - à soumettre une proposition de communication pour ce colloque qui examinera, en les mettant en perspective les thèmes suivants :

La philosophie et les enfants : Les enfants ont une capacité spontanée à poser des questions philosophiques fondamentales. Pourtant la philosophie académique s'est détournée de cet étonnement enfantin et a renoncé à penser un enseignement de la philosophie comme un processus progressif qui peut commencer dès l'enfance. Pourquoi et comment pouvons-nous inclure les enfants et les adolescents dans les pratiques philosophiques de manière significative et leur reconnaître un droit à philosopher ? Quels sont les effets de la pratique de la philosophie avec les enfants d'un point de vue pédagogique, éthique et politique ?

La philosophie et les femmes : L'exclusion des voix féminines dans l'histoire de la philosophie est un sujet qui commence à être clairement documenté. Mais du chemin reste à parcourir pour une philosophie véritablement féministe et retrouver l'écho des voix perdues dans l'histoire des femmes philosophes. Comment réévaluer et réhabiliter ces contributions oubliées et reconnaître les perspectives féminines contemporaines ?

La philosophie et les classes populaires : La participation des classes populaires est souvent absente des débats philosophiques académiques et de l'enseignement de la philosophie. Comment expliquer là aussi cette invisibilisation et cette exclusion, comment pouvons-nous donner une voix à ces expériences et aborder les questions de justice sociale et d'équité dans l'accès à la philosophie ?

La philosophie et le colonialisme épistémique. De nombreux travaux critiques ont documenté les impensés résidant derrière une certaine hiérarchie des savoirs en philosophie en abordant la notion de "colonialité épistémique". Les personnes et groupes qui estiment en faire les frais proposent de nouvelles voies épistémiques et dévoilent dès lors la nécessité de

reconsidérer le rôle des corps et des émotions dans la construction de la pensée. Cette critique est également au cœur de la crise écologique actuelle, dénonçant les modèles de rationalité qui gouvernent notre monde, désincarné de notre rapport au vivant et séparant l'humain de son environnement. Que peuvent-nous dire les peuples longtemps exclus de la rationalité moderne, tels que les peuples autochtones sur la philosophie telle qu'elle est et a été pratiquée et construite ? Que signifierait réparer cette injustice épistémique, et ouvrir la philosophie aux autres expériences de la modernité et aux autres types de savoirs ?

Nous encourageons toutes les communications sur d'autres sujets liés à l'inclusivité philosophique (situation de handicap, peuples dit indigènes). Les participant.es sont invité.es à adopter des approches interdisciplinaires. Pour tous ces angles : Comment pouvons-nous développer des dispositifs philosophiques qui permettent l'inclusivité et la diversité des voix philosophiques ? Que peut apporter cette ouverture aux peuples exclus à la philosophie elle-même ?

Langue de la conférence : Les communications peuvent être soumises en français et en anglais

Contact : Edwige Chirouter, professeure des Universités à Nantes-Université (France), titulaire de la chaire UNESCO « Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ».

edwige.chirouter@univ-nantes.fr

Date limite de soumission : 1^{er} février 2024

A edwige.chirouter@univ-nantes.fr

International Symposium
"People excluded from philosophy: children, women, the working classes, non-geometers".

As part of ICPIG and the World Congress of Philosophy

Dates: August 1 to 8, 2024. Location: ROME.



Call for papers

Philosophy has long been dominated by elitist voices and exclusive perspectives. Many peoples, children, women and the working classes have been excluded from this intellectual field. However, the practice of philosophy is essential for the construction of oneself as an autonomous subject. It is also essential for emancipation and integration into political and civic life. While the official and institutional discourse of philosophy teaching aims for universality and emancipation, it is still strictly reserved for the few.

This international symposium aims to think about and overcome this marginalization from the practice of philosophy by exploring the conditions and the more or less explicit discourses that preside over these processes of exclusion. It also seeks to study all forms of resistance, experimentation, contribution and decolonization by and for those who have been historically invisible.

The same arguments seem to be inexorably used to exclude a large part of Humanity from the exercise of philosophy: a biological "nature" that would render certain people "incapable" (because of their gender, age, social class, origin), their denaturation by the exercise of rationality (and the denaturation of philosophy, which would be "soiled" or "impoverished" as a result), the moral danger of exposing them to critical thought, and so on.

We invite researchers, philosophers, academics, teachers, students - and anyone else who wants to take part, since we're not excluding anyone! - to submit a

paper proposal for this colloquium, which will examine and put into perspective the following themes:

Philosophy and children: Children have a spontaneous capacity to ask fundamental philosophical questions. Nevertheless, academic philosophy has turned its back on this childlike wonder and abandoned the idea of teaching philosophy as a progressive process that can begin in childhood. Why and how can we include children and adolescents in philosophical practices in a meaningful way, and recognize their right to philosophize? What are the pedagogical, ethical and political effects of practicing philosophy with children?

Philosophy and women: The exclusion of women's voices in the history of philosophy is a subject that is beginning to be clearly documented. But there's still a long way to go for a truly feminist philosophy, and to recover the echo of lost voices in the history of women philosophers. How can we re-evaluate and rehabilitate these forgotten contributions and recognize contemporary female perspectives?

Philosophy and the working classes: The participation of the working classes is often absent from academic philosophical debates and the teaching of philosophy. How can we explain this invisibilization and exclusion? How can we give a voice to these experiences, and address questions of social justice and equity in access to philosophy?

Philosophy and epistemic colonialism. Numerous critical works have documented the unthinking behind a certain hierarchy of knowledge in philosophy by addressing the notion of "epistemic coloniality". The people and groups who feel that they are the victims of this coloniality are proposing new epistemic paths, and thus revealing the need to reconsider the role of bodies and emotions in the construction of thought. This critique is also at the heart of the current ecological crisis, denouncing the models of rationality that govern our world, disembodied from our relationship with the living and separating humans from their environment. What can peoples long excluded from modern rationality, such as indigenous peoples, tell us about philosophy as it is and has been practiced and constructed? What would it mean to repair this epistemic injustice, and open philosophy to other experiences of modernity and other types of knowledge?

We encourage papers on other topics related to philosophical inclusivity (disability, indigenous peoples). Participants are invited to adopt interdisciplinary approaches. For all these angles: How can we develop philosophical devices that enable inclusivity and the diversity of philosophical voices? What can this openness to excluded peoples bring to philosophy itself?

Conference language: Papers may be submitted in French and English.

Contact: Edwige Chirouter, University Professor at Nantes-Université (France),
**UNESCO Chair in "Philosophical practices with children: an educational basis
for intercultural dialogue and social transformation".**

edwige.chirouter@univ-nantes.fr

Submission deadline: **01 february 2024**

To **edwige.chirouter@univ-nantes.fr**